Monsieur Chambon correspondant de l'acade-
-mie luy a envoyé un memoire qui à pour objet
le retard qu'il convient d'apporter à la ligature du cordon
ombilical jusqu'à ce que l'enfant ait respiré. –

il expose les revolutions méchaniques qui arrivent a la
circulation du sang, et a la respiration d'un enfant qui
vient au monde, et dit qu'il y en a qui naissent dans un
etat d'asphixie menaçant, d'autres en qui le poumon offre
trop de resistance à l'accès de l'air et à l'affluence du sang
en sorte que dans ces cas, si on lie le cordon avant qu'ils ayent
respirés, ils perissent presque toujours, au lieu qu'en differant
la ligature, on entretient la liberté du commerce entre la mere
et l'enfant, par lequel celuy cy reçoit de sa mere par la veine
ombilicale, un sang impregné d'air, et plus capable par son
elasticité d'exciter l'irritabilité du coeur, et par lequel on
conserve au superflu de son sang une voye de décharge
par les arteres ombilicales. ~

il donne a ce sujet une observation d'une femme qui avoit
deja eu quatre enfans gros et gras et tres bien constitués, qui
moururent sans retour en naissant. il fut appellé pour
le 5eme accouchement, et ayant appris que la femme etoit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 29 d 2 n° 28

sujet à un asthme humide, et qui l'avoit beaucoup fatiguée pendant sa grossesse, jugea (d'apres ce qui s'etoit passé) que l'enfant participroit des vices de sa mere et que la substance du poumon étoit trop compacte pour permettre aisement l'accès a l'air, et se prêter à l'affluence du sang lors de la naissance, et qu'alors le coeur impuissant pour vaincre tout d'obstacle cesseroit de se mouvoir comme il avoit fait au quatre autres.

Monsieur Chambon plein de cette idée termina l'accouchement par les pied selon les regles de l'art, (parceque l'enfant présentoit l'Epaule gauche) L'enfant ne donna aucun signe de vie. Les arteres ne battoient pas, il ne fit ni ligature ni section du cordon: il laissa le placenta attaché, il tient la bouche de l'enfant ouverte, excita de petits mouvements &c et ce ne fut qu'au bout d'une petite demie heure qu'il donna quelque signes de vie et ensuite se mit a crier et la respiration s'etablit il lia alors le cordon, delivra la mere, et l'enfant vécut. —

La précaution que propose Mr Chambon est sage a quelques egards, et surtout lorsqu'un enfant vient au monde foible et fatigué, que la mere a perdue beaucoup de sang, parceque'alors, en retardent la ligature on conserve autant qu'il est possible l'état des choses, et la revolution, (suite des changemens qui se font en lui) est moin dangereuse, car il n'est

par d'auteurs que le foetus passant d'un milieu plus dense dans un autre qui l'est moins ne souffre; et c'est en quoi consiste principalement (à ce que je pense) l'avantage que mr chambon retire de son procédé, et non, comme il le dit, de l'air dont est impregné le sang qui luy est transmis de sa mere par la veine umbilicale, qui est capable d'exciter l'irritabilité de son coeur 1° les radicales de la veine ombilicale ne reçoivent de la mere qu'un suc chileux. 2° L'air contenu dans les fluides y perd presque toute sa proprieté, et ne peut pas plus servir à la respiration ny à exciter l'irritabilité du coeur et du poumon de l'enfant lorsqu'il vient de naitre que lorsqu'il etoit encore contenu dans la matrice.

Mais n'y auroit il pas aussi des cas où l'enfant naissant dans une asphixie menaçante exigeroit, pour son salut, un précaution toute contraire? une grande plethore par exemple, une compression longue et violente ne l'ont-il pas souvent occasioné? et alors n'y auroit il pas de danger d'attendre avant de rien entreprendre, que l'enfant eût respiré? sans doute puisqu'au moins on retarderoit le benefice réel que doit procurer (après la section prompte du cordon) quelques cuillerées de sang par les arteres ombilicales, lesquelles viennent alors des voyes de décharge, aussi les bons praticiens (quoi que jusqu'à présent ils n'en ayent pas donné de raisons)

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

le reconnoidroit si bien dans ~~les cas~~ les cas et mr Chambon
qui s'occupoit de cette matiere auroit du les distinguer
car qu'il me paroit (par son propre exposé) que l'enfant
dont il donne l'observation et dont la tête a resté longtem
au passage a cause du vice de conformation de la mere auroit
été plutot soulagé par ce dernier moyen? au sur plus
le retard de la ligature dans certaine circonstance est connu
des chirurgiens instruits. quoi que mr chambon ait de tres
bonnes vües et ait donné a l'academie des ouvrages qu'elle
a accueilli, cette observation ne peu luy être d'aucune
utilité // le 28 juin 1770 //

Sue le jeune